

Rochefort



Dimanche, c'est la cérémonie du souvenir

La cérémonie se fera au monument aux morts à 9 h 15 pour les dépôts de gerbes et discours, puis au cimetière de la Marine à 10 heures, et au cimetière civil à 10 h 30. Ce même jour, la collecte nationale qui sert à entretenir les tombes des morts pour la France se fera à l'entrée principale du cimetière. PHOTO K.C.



LE PIÉTON

Sait bien que « les feuilles mortes se ramassent à la pelle », comme le chantait Yves Montand. Il s'aperçoit aussi qu'elles peuvent parcourir plusieurs centaines de mètres une fois détachées de leur arbre. C'est le constat fait par le bipède dans plusieurs rues de ce centre-ville dépourvues d'arbres à des centaines de mètres à la ronde. La ville n'est peut-être pas si minérale que certains veulent le faire croire.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Galerie royale. Expositions des peintures de Sanitas et Guirette ainsi que des sculptures de Thierry Barmas. Jusqu'au jeudi 5 novembre. Pratique : galerie ouverte tous les jours de 9 h à 20 h sauf le mardi, 3 rue Audebert (site Corderie royale). Tél. 05 46 99 0771.

Stagions œuds marins. La Corderie royale propose un atelier de création de bijoux originaux à partir de nœuds marins de 14 h 30 à 17 h. Tarif, 18 €, tarif adhérent Pass/Privilegé, 16 €. Le matériel est fourni ainsi que l'accès aux expositions. À partir de 16 ans. Tél. 05 46 87 0190.

DEMAIN

Chansons. « Fredo chante Renaud... et plus si affinités ». Sur scène, Fredo reprend une quinzaine de chansons puisées au sein du vivier des 10 premiers albums de Renaud et se produira à 21 heures à la Poudrière. Tarif : 7 euros. Réservations au musée Hèbre de Saint-Clément, 63 avenue Charles-de-Gaulle. Renseignements au 06 18 86 78 31.

BIENTÔT

Théâtre. La pièce de théâtre intitulée « Looking for Alceste », de Nicolas Bonneau et d'après « Le Misanthrope » de Molière, avec Nicolas Bonneau, Fannytastic (chant, piano) et Juliette Divry (violoncelle), se produira mardi 3 novembre à 20 h 30, mercredi 4 et jeudi 5 novembre à 19 h 30 et vendredi 6 novembre à 20 h 30 au théâtre de La Coupe d'or. Tarifs : de 11 € à 22,50 €. Les réservations se font à la billetterie du théâtre, rue de la République ou par téléphone au 05 46 82 15 15.

« SUD OUEST »

Rédaction. 60, rue de la République, 17300 Rochefort.
Tél. 05 17 82 10 60.
Fax : 05 17 82 10 69.
E-mail : rochefort@sudouest.fr.

Publicité. Tél. 05 17 82 10 70.

Hôpital de la Marine : un casse-tête pour lotir

URBANISME

La rénovation du site dépend de la constructibilité de sa partie nord

DAVID BRIAND
dbriand@sudouest.fr

Les prochains mois s'annoncent capitaux pour l'avenir de l'hôpital de la Marine, dont les 75 hectares sont en friche depuis sa fermeture en 1985 (1). Les conclusions de la fameuse étude de programmation urbaine, lancée par la nouvelle majorité municipale à son arrivée à l'hôtel de ville, vont être divulguées dans quelques semaines.

Hervé Blanché compte s'appuyer sur ce rapport pour remodeler le visage de la ville (de la gare au stade Rouge) à l'échelle de la prochaine décennie. Il n'est pas le seul. D'ores et déjà, Christian Menu espère aussi que la ville se positionne. Il est l'homme qui peut remanier la partie nord du centre-ville. « Le centre-ville doit s'étendre sur un kilomètre à partir de la place Colbert », assure-t-il.

Équation à résoudre

Architecte urbaniste d'origine rochelaise, il est déjà impliqué dans le vaste chantier de rénovation du commissariat de la Marine (quai aux Vives), qui va débiter début décembre. Depuis cinq ans, il suit aussi le dossier de l'hôpital de la Marine pour le compte de son propriétaire, Edgar Cohn. Érigé en 1782, ce joyau du patrimoine hospitalier et militaire a failli faire l'objet d'un dépôt de permis de construire en début d'année pour mettre le bâtiment de



Déjà en charge de la réhabilitation du commissariat de la Marine, Christian Menu espère rénover l'hôpital du même nom et bâtir un nouveau quartier au nord du site. PHOTO D.B.

20 000 m² hors d'eau et hors d'air. La décision du gouvernement de ne plus délivrer d'agrément d'indivision (permettant de défiscaliser avec la loi Monument historique de 1913) a empêché cette première tranche de se réaliser.

Reste qu'aujourd'hui, pour Christian Menu, la réhabilitation (on parle de plus de 200 logements) se résume à une équation à résoudre : « Il faut aller chercher des investissements sur l'arrière pour participer à la valorisation du site. » Le propriétaire n'aurait pas la capacité financière de rénover l'édifice dans son état actuel.

Pour cela, Christian Menu espère que la partie nord du site de 75 hectares, qui longe la rue Jean-René

Quoy, sera constructible, ce que le PLU (plan local d'urbanisme) ne permet pas actuellement.

L'Orangerie en modèle

« Nous avons eu un accord favorable du maire précédent Bernard Grasset et de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) », rappelle Christian Menu. Depuis, la Drac a « gelé » le site et doit procéder à l'élaboration d'un règlement pour ce secteur sauvegardé.

Plusieurs scénarios évolutifs et cumulatifs avaient été listés pour aménager l'arrière et créer un nouveau quartier autour d'un établissement parathermal (du balnéologique), un concept très en vogue dans les Pyrénées. Ainsi qu'une résidence seniors,

des salles de séminaire, des offres commerciales « qui n'entrent pas en concurrence avec celles du centre-ville ».

La question d'un nouvel établissement thermal de 10 000 m² de superficie est aussi posée depuis quelques semaines.

Quoi qu'il se passe, la surface du foncier disponible peut permettre de bâtir 50 000 m² répartis sur quatre niveaux, « intégrés dans une architecture en terrasse dans le dénivelé du terrain, à l'instar de l'Orangerie du château de Versailles ».

(1) Hormis le Musée de l'école navale de médecine

ROCCAFORTIS

Les collégiens sont accros à l'impro



Les collégiens avaient accueilli Manuel Valls et Jamel Debouze en mai. ARCHIVES DR

Les ateliers d'improvisation théâtrale ont repris dans les collèges Loti et La Fayette en vue, notam-

ment, du prochain Trophée d'impro culture et diversité. Rappelons que ce championnat d'improvisation théâtrale des collèges, parrainé par Jamel Debouze, réunit 37 établissements de 12 villes françaises. Il a été remporté par l'équipe rochefortaise en 2013 et 2015. Cette année, les Rochefortais, champions en titre donc, remettront leur trophée en jeu au cours de la finale parisienne en mai. Cette fois, ils pourront même compter sur le renfort des élèves du collège Grimaux, qui participent à l'aventure depuis la rentrée.

Même après le collège, les jeunes improvisateurs peuvent poursuivre leur art en fréquentant l'équipe juniors du Grand Rochefort impro club, créé en 2013. Cette structure vient même de se voir attribuer la salle des Amarres, sur certains créneaux, pour répéter, en vue, entre autres, du tournoi juniors qui se déroulera en avril à Tonny-Charente.

Cet atelier est d'ailleurs ouvert à tous les jeunes de 13 à 18 ans. Renseignements : legrandrochefortimproclub@gmail.com ou 06 12 46 75 31.

Ampoules aux pieds et Histoire de France

Au départ, le jeune historien qu'est Mohamed Bekada est parti d'un constat : le patrimoine national en déshérence un peu partout. Le surnommé Becket s'est alors lancé dans un pari fou : partir à la rencontre de ces monuments, petits et grands, qui l'émerveillent et qui tombent doucement en ruine, voire dans l'oubli. 6 500 km plus tard, après d'innombrables rencontres, l'historien revient avec des mollets en béton et une certaine idée de la France.

Son expérience, qui remonte à un an, est devenue un livre, « Ma France Méconnue », qui vient de

paraître aux éditions Michel-Lafon. Il raconte la façon dont nous regardons les témoins de notre histoire. Mohamed Bekada viendra parler mercredi à 18 heures à l'école de médecine navale. L'accès à la conférence est libre et gratuit. Cette rencontre sera suivie d'un moment de dédicaces.

Une expo sur le retour des déportés

Pour clore l'année du 70^e anniversaire de la Libération des camps, l'association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation présente une exposition au passage des Amériques à la médiathèque de Rochefort. Elle s'intitule « Le Système concentrationnaire et le retour des déportés » et pour la voir, il faut faire vite, car elle dure jusqu'au 5 novembre. Entrée libre. Renseignements au 05 46 84 91 38.